

Un trésor encombrant ?



Las, les touristes doivent rebrousser chemin, incrédules et déçus, n'ayant pas eu la chance de tomber sur l'un des 32 jours d'ouverture annuels du site

Annick Voirol Reymond,
archéologue

Vallon, canton de Fribourg: la plus grande mosaïque de Suisse et son musée attirent chaque année des milliers de curieux. Windisch, près de Zürich: au sous-sol d'un bâtiment, les passants s'émerveillent d'un aqueduc romain, étape d'un passionnant parcours touristique.

Orbe, nord du canton de Vaud: au cœur d'un panorama verdoyant, des touristes se pressent pour admirer l'extraordinaire finesse des mosaïques de renommée internationale. Las, ils doivent rebrousser chemin, incrédules et déçus, n'ayant pas eu la chance de tomber sur l'un des 32 jours d'ouverture annuels du site...

C'est pourtant là que se cache la plus grande villa romaine connue au nord des Alpes, découverte au XIX^e siècle, et ses innombrables trésors révélés par les fouilles menées entre 1986 et 2004 par l'Université de Lausanne. Jamais nous n'au-

rions pu croire, étudiants alors enthousiastes et souvent bénévoles, que ses neuf mosaïques, d'un intérêt majeur en Europe, seraient toujours dédaignées vingt ans plus tard.

Le canton de Vaud, propriétaire de ce site exceptionnel, temporisait autrefois en raison d'un contexte économique tendu; puis, s'abritant derrière la certitude illusoire que les vestiges étaient en sécurité sous terre, donnait la priorité à d'autres projets culturels; enfin, il invoque aujourd'hui un «concept global de promotion des vestiges romains en terre vaudoise via une approche transversale».

Pourquoi ces sempiternels attermoissements? Force est de constater que les finances cantonales sont assainies et que l'enfouissement ne constitue pas une protection suffisante, comme le prouvent hélas les altérations observées récemment sur la mosaïque d'Achille. Si une future mise en réseau des

sites romains est à saluer, on peine à comprendre en quoi elle serait incompatible avec la mise en valeur rapide des mosaïques urbigenes, dont tout le monde s'accorde à reconnaître, sur le papier du moins, l'importance scientifique et le fort potentiel touristique.

À la veille d'inaugurer le Musée des Beaux-Arts, nombre de Vaudois se réjouissent de voir se réaliser les projets «extra lausannois» d'Avenches et d'Orbe, sites antiques complémentaires qu'il serait inexplicable de jouer l'un contre l'autre...

La guerre de Troie dura, dit-on, dix ans. Bien peu de chose, au regard de la bataille menée en faveur de la villa d'Orbe. Dernier en date de l'interminable liste d'interventions parlementaires: le postulat déposé en mars 2018, signé par tous les députés du Jura-Nord vaudois. Pour obtenir une réponse concrète, devront-ils faire preuve d'une patience de mosaïste?